



© DR

«  »

variation sur « Concerto pour piano No.2, Do-mi-
neur, Op18 », Sergueï Rachmaninov
01'26" - 2008

« KœR »

variation sur « Rêve d'Amour / Nocturne No.3»,
Frantz Liszt - 03'00" - 2007

« ame »

variation sur « Prélude Op.28-15 »
Frédéric Chopin - 01'18" - 2005

« awa »

variation sur «Air de la Reine de la Nuit
(Der Hölle Rache) / La Flûte enchantée», W.A.Mozart
04'04" - 2007

« μ »

variation sur « Un bel di vedremo.../ Madame Butterfly », Giacomo Puccini - 02'40" - 2007

« BBB »

variation sur « Golliwog's Cake-Walk / Children's
Corner », Claude Debussy - 02'44" - 2005

« DNA »

variation sur « 15 inventions à 2 voix, Do majeur »,
J.S.Bach - 04'38" - 2005

Midori Sakurai

<clé de sol> +

Week-end de Pentecôte, 09-12 mai 2008

Chapelle de l'Abbaye de Prières, Billiers (Morbihan, France)

Installation vidéo et sonore profitant du caractère singulier de la chapelle

Un jour j'ai trouvé une boîte à musique de cartes perforées (le système ressemble à l'orgue de Barbarie) dans une petite boutique spécialisée à Palais Royal. Depuis, ce petit instrument est un de mes outils favori d'expression. Il n'y a que 20 notes, 2 octaves et demi, pas de dièse, ni bémol. Je suis obligée de transposer en Do major ou A mineur et de remplacer certaines notes.

Pourtant cette contrainte m'a fait découvrir une joie d'arrangement.

Cette procédure colle bien à la recherche de la série DNA. Un découpage des mouvements naturels du corps et sa multiplication qui semble se répéter et continuer à l'infinie. Cet effet se potentialise avec la reconstruction de morceaux de grands compositeurs, tels que Bach, Chopin, Debussy, Liszt, Mozart, Puccini, Hændel, Mendelssohn, Borodine, jusqu'à même Rachmaninov pour la dernière vidéo <clé de sol>.

<clé de sol> est la 9ème vidéo de la série DNA, qui sera créée spécialement pour les harmonies. Dans la très charmante petite chapelle de Billiers, il y a une plaque de pierre sur laquelle une image d'un évêque en train de prier est gravée. Entre ses mains jointes, des notes sortent pour composer la musique. Les sons émis de sa poitrine signifient le battement de son cœur. C'est un symbole source de vie.

Avec les autres vidéos de la série DNA, toute en restant dans l'esprit d'une ode à la vie et un éloge du corps, l'espace sera enveloppé par des lueurs et des sons qui conduisent les gens dans un monde onirique et poétique, comme dans un rêve éveillé.

BIOGRAPHIE

Midori Sakurai est japonaise, elle vit et travaille à Paris depuis 1991.

Après une licence de lettres spécialisée dans la littérature japonaise de l'époque Heian (794-1185), elle est envoyée comme journaliste-correspondante à Paris par un magazine de design FP en 1991. Elle collabore ensuite régulièrement avec la presse en tant que journaliste. Elle assiste notamment la rédactrice en chef de VOGUE Paris-Japon.

Parallèlement à cette activité et à partir de 1996, elle développe une pratique artistique à laquelle elle a aujourd'hui dédié l'essentiel de son temps.

Midori Sakurai manipule le corps, le son et la lumière pour évoquer un espace immatériel. Elle a d'abord effectué de nombreuses performances lumineuses, pour réaliser, aujourd'hui des installations qui mêlent projections vidéo et musique dans des sites évocateurs.

Midori Sakurāi déconstruit les corps pour les reproduire à l'infini. Un corps devient une cellule pour former un autre élément qui se transcende. Elle fait de même avec la musique. Elle déconstruit des morceaux de Liszt, Bach ou Debussy pour les recréer avec sa boîte à musique. Le son devient limpide, hypnotisant. L'installation tend alors vers le rêve.

Midori Sakurai présente un univers complètement onirique qui se joue du corps et de la musique au bénéfice de la poésie d'un lieu et d'un moment unique.

Le travail de plasticienne de Midori Sakurai s'appuie désormais sur la video, la photographie et les installations in-situ.